

Cartographier les jungles

-- Quentin Lobbé, Doctorant, TélécomParisTech, Université Paris Saclay --

Par 50°58'18,6" Nord et 1°54'12,7" Est, le long de l'A216 en direction de Calais, s'étend un espace que l'on a coutume d'appeler *jungle* comme une transcription anglophone du persan جنگ (Jangal) qui signifie forêt. Enchevêtrement de bois et de broussailles¹ pour les cartes de l'Institut National de Géographie ou *Zone Industrielle des Dunes*² pour *Bing Maps*, c'est à travers un simple *point d'intérêt*³ que *Google Maps* a choisit de représenter le plus grand camp de réfugiés de France, la *jungle* de Calais et les plus de 9000 personnes⁴ qui y sont installées.

*L'encampement du monde*⁵ – sous toutes ses formes : camps, jungles, centres de rétention ... etc – est à ce point indésirable qu'il ne figure presque jamais sur les cartes des régions concernées. Cet état de fait caractérise une mise à l'écart délibérée des *jungles* et de leurs occupants, le refus de porter une réflexion sur *la place qu'ils occupent d'ores et déjà dans l'ordinaire du monde*⁶; soit l'exclusion de lieux et de personnes qui ne seraient intégrables à l'ensemble du Calaisis et qui n'auraient pas légitimité à être cartographiés par les pouvoirs publics et les structures privées.

Face aux absences, imprécisions ou à la simple timidité de nos grandes cartes, peut on imaginer mettre sur le même plan les *jungles* et les territoires qui les accueillent ? Peut on, partant d'une cartographie de l'exclusion proposer une forme de cartographie de l'inclusion qui intégrerait l'espace des camps à l'espace commun ? Intégration qui bénéficierait aux habitants même des *jungles* par leur pleine implication dans le processus de cartographie des lieux de vie qu'ils fréquentent.

Tel est le projet des équipes bénévoles de Mapfugees⁷ et d'OpenStreetMap⁸, dont nous présentons ici les motivations, la méthodologie et les résultats au regard de deux campagnes de cartographies menées sur les *jungles* de Grande-Synthe et Calais, en avril et juillet 2016.

Ce qu'affirment, dans un geste militant, les membres de MapFugees est qu'il faut, à l'opposé des cartes d'états, nommer, montrer et décrypter les *jungles*. Les porter sur le même plan que le territoire qui les a vues germer, les graver dans la mémoire collective en les sortant de l'invisible. Suivant cette voie, les *jungles* de Grande-Synthe et de Calais peuvent, à travers la carte, devenir un commun, au sens d'Elinor Ostrom⁹ et de Benjamin Coriat¹⁰, en forçant leur inclusion vers le monde plutôt que leur exclusion devenue règle.

Si Wikipédia illustre parfaitement cette culture des communs, alors OpenStreetMap en est le pendant cartographique. Depuis 2004, contributeurs et visiteurs enrichissent et consultent cette carte du monde distribuée sous licence libre¹¹. Mais c'est en 2010, que la communauté d'OpenStreetMap prit un

1 . <http://geoportail.fr/url/7FmI40>

2 . <https://binged.it/2b3QBl9>

3 . <https://www.google.com/maps/@50.9694525,1.9049025,16z>

4 . Recensement d'Août 2016 par l'association *L'Auberge des Migrants*

5 . Michel Agier, *Un monde de camps*, La Découverte, p.11 (2014)

6 . Ibid, p.16

7 . <https://mapfugees.wordpress.com>

8 . <http://www.openstreetmap.org>

9 . Elinor Ostrom, *Gouvernance des biens communs. Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, De Boeck (2010)

10 . Benjamin Coriat, *Le Retour des Communs*, Les Liens qui libèrent (2015)

11 . licence ODbL 1.0 <http://opendatacommons.org/licenses/odbl/>

tournant humanitaire en aidant à cartographier les villes et villages détruits¹² par le séisme qui frappa Haïti et créa dans la foulée l'*Humanitarian OpenStreetMap Team*¹³ qui soutient aujourd'hui les membres du projet Mapfugees.

Comme prérequis à tout travail sur place, l'équipe de Mapfugees souhaite impliquer les habitants des *jungles* dans la construction même des cartes des camps. Cette volonté singulière est pour nous l'occasion de comprendre la réalité des besoins et des usages des réfugiés en matière de cartographie. Quelle en est la nature ? Est-elle en adéquation avec la vision des humanitaires ? Une forme d'*integration by data* peut-elle finir par émerger d'une communauté de réfugiés et de bénévoles partageant des capacités communes de cartographes ?

Dessiner, numériser, catégoriser



Jungle de Calais, vue de la rue principale (Juillet 2016)

À Calais, il faut passer l'*École laïque du Chemin des dunes*, laisser sur la droite l'*École des Arts et Métiers* et poursuivre vers la *Jungle Books Library*¹⁴ pour atteindre l'entrée de la *jungle* et sa rue principale. Le *bazar* est le cœur du camp. Il concentre la majorité des activités : offrant aux réfugiés des lieux pour se restaurer, se reposer, sociabiliser ou trouver un abri tel que le *Kids Café* ouvert uniquement aux mineurs.

S'éloignant de l'artère commerçante, viennent les multiples lieux de vie, de cultes et d'éducatives enchevêtrés les uns aux autres en parfaite opposition avec l'aménagement pensé de toutes pièces du camp de Grande-Synthe¹⁵ à quelques kilomètres de là.

Lire la *jungle* de Calais n'est pas chose aisée. Le premier à en avoir réalisé une carte fut l'architecte Shahed Saleem, dans le cadre du *Migration Museum Project*¹⁶, peu avant la destruction de la partie sud

12 . http://wiki.openstreetmap.org/wiki/Humanitarian_OSM_Team

13 . <https://hotosm.org>

14 . <https://www.facebook.com/junglebookslibrarycalais>

15 . voir la carte du camp de *La Linière* à Grande Synthe - <https://www.openstreetmap.org/#map=18/50.99652/2.28549>

16 . <http://qz.com/710341/the-cartography-of-control-mapping-the-calais-refugee-camp>

du camp. Puis vinrent les relevés¹⁷ détaillés produits par Cyrille Hanappe en association avec ses étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Belleville qui menèrent une réflexion sur la réduction des risques liés aux habitations de fortune.

Pour sa part, l'approche de l'équipe Mapfugees se veut, dans un premier temps, purement exploratoire. Il faut établir le squelette du camp, en réaliser une mouture grossière. Prendre des notes, esquisser des croquis. Définir à la manière d'un Kevin Lynch¹⁸ les repères visuels et logistiques qui serviront de cadres et de points d'encrages à la future carte.

Puis après avoir établi un camp de base fixe à la *Jungle Books Library*, l'équipe y rencontre des réfugiés susceptibles de participer jour après jour au projet. L'idée est de laisser la carte incomplète entre les mains de ceux qui veulent aider ; qu'ils la raturent, l'amendent et la repensent. La carte est alors divisée en portions égales imprimées sur papier, en autant de *FieldPapers*¹⁹ qui serviront par incrément de support à la récolte d'informations.

Les réfugiés – en binôme avec un membre de l'équipe – choisissent les zones sur lesquelles ils veulent travailler, comme *H.* qui part repérer les *kitchens* qu'il fréquente²⁰ ou *I.* qui du haut d'une des grandes dunes de la *jungle* complète crayon en main sa zone de vie : le quartier qu'il nomme *Darfour*. Chaque ajout ou modification est géolocalisé via les GPS ou les smartphones²¹ de l'équipe, afin de les reporter dans le système d'OpenStreetMap.



Création de la carte du camp de Grande-Synthe (Avril 2016)

À défaut de pouvoir numériser ces traces sur place (ni wifi, ni électricité), c'est au retour du camp que l'équipe envoie les données récoltées vers les serveurs d'OpenStreetMap. Plus qu'une simple

17 . voir *Architecture de la Résilience Février – Juillet 2016 Vers la Ville Accueillante*, ENSA Paris Belleville - Actes & Cités (2016)

18 . Kevin Lynch, *The image of the city*, Cambridge, Mass, MIT Press (1960)

19 . <http://fieldpapers.org>

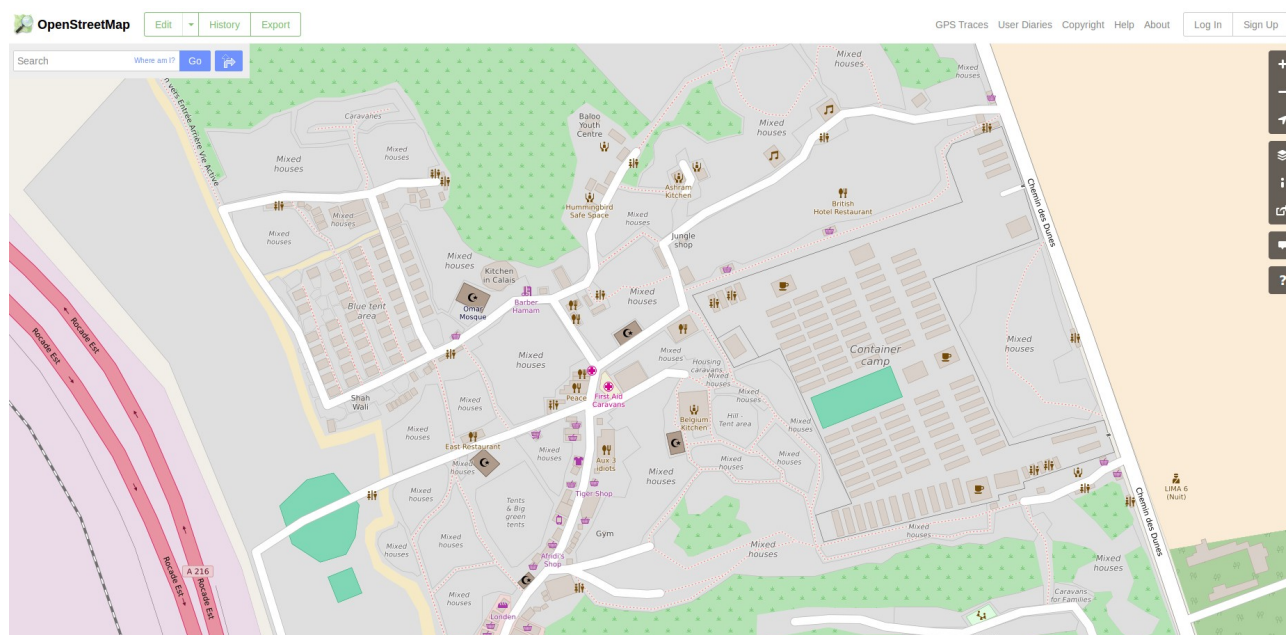
20 . <https://www.facebook.com/BelgiumKitchen/> <https://www.facebook.com/LittleAshramKitchen/>
<https://www.facebook.com/Kitchenincalais/> <https://www.facebook.com/calaiskitchens/>

21 . via OsmTracker par exemple [http://wiki.openstreetmap.org/wiki/OSMTracker_\(Android\)](http://wiki.openstreetmap.org/wiki/OSMTracker_(Android))

transcription des dessins réalisés à main levée via l'éditeur de carte Jomsm²², il s'agit avant tout de bien catégoriser ou *taguer* chaque point et chaque polygone que l'équipe ajoute. Il faut respecter le nommage des lieux donné par les réfugiés, leurs traductions et veiller à ce que les métadonnées associées ne trahissent pas la nature des entités qui constituent la carte.

Cette dune de sable qui borde la *jungle* à l'ouest, doit elle être taguée comme *natural* : *dune* ou bien *man_made* : *sand* : *berm* ? Elle est en fait le résultat d'un travail humain, délibérément construite pour endiguer l'avancée du camp, voilà qui est bien différent d'un simple amas de sable naturel. En se référant au *wiki*²³ ou en interrogeant directement la communauté d'OpenStreetMap, une décision n'est finalement jamais le choix d'une seule personne mais le fruit de la concertation de tous.

Cette problématique est très certainement l'une des plus intéressantes qu'ait soulevée l'équipe de Mapfugees. Quelle vision du monde s'exprime à travers les données et métadonnées produites à propos des camps de réfugiés ? Comme outils de conquêtes et de contrôle, les cartes donnent à leurs concepteurs le pouvoir de choisir ce qui doit être nommé et reconnu de tous. Et l'on sait aujourd'hui, notamment au regard des travaux d'Emmanuel Didier²⁴, à quel point la maîtrise des diverses formes de catégorisation de la société participe de la construction d'une réalité précise. Peut-on, dès lors, envisager une ethnologie des métadonnées associées aux *jungles* ?



Carte en ligne de la jungle de Calais - <https://www.openstreetmap.org/#map=17/50.97169/1.90501>

“Why mapping if Jungle is finished ?”

Jungle is finished, c'est par ces mots que l'équipe de Mapfugees est accueillie au matin du 19 Juillet 2016, alors que positionnés à l'entrée de la rue principale, une centaine de policiers bloquent les abords du camp procédant à un contrôle administratif et judiciaire²⁵ des commerces du bazar.

22 . <https://josm.openstreetmap.de>

23 . http://wiki.openstreetmap.org/wiki/Main_Page

24 . Emmanuel Didier et Cyprien Tasset, *Pour un stactivisme. La quantification comme instrument d'ouverture du possible*, Tracés. Revue de sciences humaines, n° 24 (2013)

25 . <http://www.nordlittoral.fr/calais/jungle-de-calais-importante-operation-de-controle-des-ia0b0n328701>

Suite à cette intervention, il devient très difficile de cartographier. Le camp pareil à une ville fantôme. *Why mapping, if Jungle is finished?* Répète-on à l'équipe de peur d'un démantèlement futur. Cette question est fondamentale car elle permet d'entrevoir les limites du projet Mapfugees. À quoi bon continuer à cartographier si tout devait être détruit du jour au lendemain ?

Un échappatoire serait de considérer la carte comme une archive. Ce sont les traces de cette *jungle* que Mapfugees essaye de capturer et d'organiser sur plan avec ses propres habitants, avant qu'elles ne s'effacent. En cela, Derrida nous rappellera toujours qu'*archiver est un geste de pouvoir*²⁶ et que l'enjeu est peut être ici de remettre, dans les mains de celles et ceux que l'on préfère exclure dans les *jungles*, les capacités et les outils pour créer leurs propres archives, leurs propres sélections, leurs propres mémoires.

Mais la principale réponse finit par venir des réfugiés eux-mêmes qui s'approprient la carte et proposent de nouveaux usages. La carte doit servir à transformer le camp et à s'en extraire. Les jeunes mineurs de l'*HummingBird Safe Space*²⁷ développent ainsi un code couleur pour lister chacun des lieux importants à leur vie quotidienne. Ils proposent une vision particulière du camp, adaptée à leur pratique réelle de la *jungle* et polarisée autour du *Youth Center* de Médecin sans Frontières, du *Kids Café* ou du camp de containers géré par l'association La Vie Active.

Et, il n'y a rien d'anodin à ce qu'*H.* invite l'équipe à considérer l'ouest du camp comme une zone de bonne réception pour les téléphones et de la nommer comme telle. C'est au contraire primordial. Les commerces du bazar ne sont pas que des restaurants, ce sont aussi des lieux où l'on peut charger son smartphone : *3G inside* comme l'indiquent les vitrines. À Calais comme à Grande-Synthe, le camp peut se recomposer et se comprendre à travers les *Battery Centers* et les zones où l'on capte du réseau comme autant de portes sur l'extérieur, comme autant de moyens de s'échapper.

Au fil des discussions, notre compréhension de la boîte à outils numérique des réfugiés s'enrichit. *Je préfère tout perdre plutôt que mon téléphone*, nous avait confié *A.* à Grande-Synthe. *N.* se sert d'un salon *Whatsapp*²⁸ où il échange des messages vocaux avec les membres de *Legal Shelter* pour suivre l'avancée de sa demande de papiers, *H.* utilise *Memrise*²⁹ et *Dictionnaire*³⁰ pour apprendre à son rythme le vocabulaire français de la restauration, secteur dans lequel il aimerait retravailler, après la *jungle*. Finalement *A.* n'aurait pas pu traverser les Balkans sans utiliser *Sygie*³¹, une application GPS qui fonctionne sans connexion ni réseau. Et pour nous retracer sa route, il se sert de *Google Maps* comme support à la parole.

Dana Diminescu établit que les migrants sont *les acteurs d'une culture de liens*³² : le smartphone en poche, aucun d'eux n'est jamais seul. Les téléphones portent en eux la voix de ceux qui sont restés ou de ceux qui sont arrivés, ils sont des centaines ou peut-être des milliers à les accompagner au creux de la main. Difficile à contredire, au regard de l'affluence autour du *Refugee Info Bus*³³, seule source sûre de wifi de la *jungle* de Calais, qui circule à travers le camp, antennes wifi perchées sur le capot distribuant à tous la connexion dont ils ont besoin.

26 . Jacques Derrida, *Trace et archive, image et art*, INA Editions (2014)

27 . <http://www.calaisjungleyouth.com>

28 . <https://www.whatsapp.com>

29 . <https://www.memrise.com>

30 . <http://www.dictionnaire.com>

31 . <http://www.sygie.com/gps-navigation>

32 . Dana Diminescu, *Le migrants connecté : pour un manifeste épistémologique*, Migrations Société : De l'émigration à l'immigration en Europe et ailleurs, vol. 17, 102, 2005. - p. 275-292

33 . <https://www.facebook.com/RefugeeInfoBus>

Enfin, portant son regard au-delà de la *jungle*, H. suggère d'ajouter à la carte les chemins menant à la sous-préfecture de Calais depuis le camp. De la même manière, à Grande-Synthe en avril, les résidents voulaient déjà cartographier le hors-camp. Comment atteindre le centre de Dunkerque ? Quelle ligne de bus utiliser ? Comment se rendre à la poste ? À Auchan ? Au lac pour pêcher ? Où trouver du wi-fi ?

Mais sur la route comme dans les camps, des cartes s'échangent déjà entre réfugiés, passant d'un smartphone à l'autre, photographiées ou partagées. Sans pouvoir toujours vérifier la source ou la qualité des données présentées, ceux qui les consultent s'en servent pour traverser la mer Égée³⁴ ou contourner ce qui reste des champs de mines en ex-Yougoslavie³⁵. Difficile d'en mesurer la portée réelle, nous ne pouvons ici qu'émettre des hypothèses, mais le fait est que ces cartes en circulation peuvent influencer le choix de la route à emprunter ou intervenir dès la préparation du voyage. Au final, la cartographie est, du point de vue des réfugiés, un outil parmi d'autres pour passer, traverser et continuer toujours plus avant la route.

Il devient alors évident que le sujet d'une cartographie des *jungles* ne doit pas se cantonner à la description bornée d'un camp, mais servir à en sortir et à le dépasser. La carte doit se concevoir comme un *Way Out*, comme un moyen d'intégration avec l'extérieur. Est-ce là une opportunité de tracer des passerelles entre Calais et la *jungle* à destination des réfugiés et des habitants de la ville ? C'est ce que tenteront à l'avenir de questionner les membres de Mapfugees en éditant et maintenant à jour avec les réfugiés de nouvelles cartes des alentours des camps.

34 . voir l'étude réalisée par le *Monde* du Whatsapp d'une réfugiée http://www.lemonde.fr/international/visuel/2015/12/18/dans-le-telephone-d-une-migrante-syrienne_4834834_3210.html

35 . certains sites diffusent de manière préventives de vieilles cartes des Balkans <http://www.souriyati.com/2015/09/16/21545.html>